

grande et bienheureuse nouvelle. Ecoute : Nous étions dans les plaines de Jorah où croissent, tu le sais, ces beaux palmiers que tu as tant admirés l'autre jour. Nous y avions dressé nos tentes pour veiller de là sur nos troupeaux. Il était nuit depuis longtemps et nous nous amusions à considérer les étoiles au ciel, lorsque nous fûmes soudain environnés d'une lumière merveilleuse. Nous vîmes aussitôt apparaître un ange qui, d'une voix mélodieuse, nous annonça que le Messie promis à nos pères venait de naître, cette nuit même.

— O mon Dieu ! Qu'entends-je ?

— Un grand nombre de mes compagnons, continua Esdras, sont allés tout de suite à Bethléem. Ils y ont trouvé une jeune femme nommée Marie, et un vieillard du nom de Joseph, auprès d'un petit enfant couché dans une crèche.

Après s'être agenouillés devant cet enfant, ils sont revenus vers nous en rendant grâces à Dieu de ce qu'ils avaient vu.

— Dieu bon ! dit la fille d'Israël en levant les yeux au ciel. Les prophéties sont donc enfin réalisées ; voici que " le ciel s'est ouvert et que la rosée d'en-haut a fécondé la terre, pour qu'elle enfante son Sauveur ! "

— Je n'ai pas voulu, dit Esdras, goûter sans toi cette joie immense. Viens vite, allons ensemble l'adorer. Laissons ici notre Nephtali, voilà qu'il dort ; et puis, il ne voit que les ténèbres, le pauvre petit !

Mais l'enfant ne dormait pas ; il avait tout entendu, et, lorsque sa mère, avant de s'en aller, vint déposer un baiser sur son front, il se souleva de son berceau et lui dit, en la prenant dans ses bras :

— Emmenez-moi aussi, maman, je vous en prie. Pourquoi me laisser à la maison ? Je ne dormirai pas et ne ferai que pleurer. Laissez-moi aller voir avec vous ce joli petit enfant qui sourit comme moi quand je suis sage.

— Mon pauvre mignon, répondit Sara, que ferais-tu là, toi qui n'y vois pas clair ? Puis il est l'heure de te coucher ; dors, mon petit chéri.